

Discours du Maire 28/04/2019

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs les représentants des associations patriotiques,

Mesdames, Messieurs les représentants des associations Florangeoises,

Mesdames, Messieurs les sapeurs-pompiers de la commune

Mesdames, Messieurs,

Chères Florangeoises, Chers Florangeois.

Nous sommes une nouvelle fois réunis devant notre monument aux Morts en ce cimetière municipal pour nous souvenir. Ce matin, pour nous souvenir de l'horreur humaine et du drame pour la civilisation qu'a pu constituer l'holocauste, le génocide des juifs lors de ce conflit du XX^{ème} siècle qu'est la seconde guerre mondiale.

Parler de la Shoah ou de l'holocauste c'est évoquer le meurtre des hommes, des femmes, des enfants non plus par ce qu'ils ont fait, mais pour ce qu'ils sont et ce qu'ils représentent. C'est l'anéantissement d'hommes et de femmes pour leur identité personnelle.

L'holocauste correspond au meurtre de la raison européenne et le déchainement de la barbarie. Mais cette barbarie bien loin d'être passagère et brutale ; loin d'être un accident de l'histoire guerrière en Europe, apparaît bien au contraire comme l'aboutissement logique et implacable d'un mouvement intellectuel long de plusieurs décennies et le résultat de la diffusion d'une doctrine sociale soutenue par une doctrine politique en Europe.

Plusieurs décennies de recherches intellectuelles ont mené au nazisme et ont permis à la Shoah d'exister. Ils ont semé la graine qui a permis le massacre en conscience : la doctrine sociale de la société nazie, c'est ce qui la différencie des autres régimes autoritaires. C'est véritablement là que se retrouve l'origine du mal. La doctrine sociale de cette société nazie détruit l'individu en tant que personne autonome, l'Homme ne devenant qu'un agent totalement dévoué à la société. L'Homme fort fonde une société forte, l'Homme faible la fragilise... Et c'est pourquoi la société doit l'écarter ou l'exécuter. C'est une doctrine empreinte de Darwinisme Sociale et d'Eugénisme qui, teintée de l'industrialisation de Masse, amène à l'Aryanisme dans ce qu'il a eu de pire.

Cette doctrine sociale est mise au service d'une doctrine politique : le national – socialisme, dont les principales composantes sont : un nationalisme exacerbé, un racisme évident et un bellicisme racial.

Dans cette société nazie, l'Homme n'est rien, la société est tout. Et c'est dans ce cadre moral et intellectuel qu'une société entière, la Société allemande ; mais aussi que toute une partie Europe a pu mettre en conscience toute son industrie, tous ses efforts au service d'une guerre totale ; mais aussi et surtout au service du plus grand génocide de l'histoire mondiale.

La Shoah a fait plus de 6 millions de morts dans toute l'Europe.

Elle a connu son paroxysme à partir de 1942 après la conférence de Wannsee avec l'émergence de ce que la société nazie a pu appeler « la solution finale ». Le terme de « solution » pour évoquer le massacre de millions d'individus nous prouve là encore à quel point le massacre des juifs est une absolue nécessité de l'idéologie nazie, une forme d'objectif suprême et presque spirituel du III^{ème} Reich qui devait permettre de renforcer la société allemande.

Derrière ce que la société appelle « solution », c'est en réalité le début de l'horreur humaine. C'est le début des camps et de la Shoah par balle. Après la discrimination, après la spoliation, après l'humiliation, après la ghettoïsation, c'est l'internement et l'esclavage suivi du meurtre.

Les juifs ne sont plus des êtres humains dans cette société Nazie et le III^{ème} Reich se sent donc libéré de tous les droits qui l'attachent aux droits inhérents de l'Homme.

Souvenons-nous de la dégénérescence progressive de cette société Européenne si civilisée à la base. Souvenons-nous comme l'exprime Stéphane Zweig dans « Un monde d'Hier » que cette société allemande des années 1920 était assez proche de la nôtre d'aujourd'hui et qu'elle a dérivé progressivement vers l'incarnation du mal.

Souvenons-nous là où peut mener l'intellectualisation du mal et de l'antisémitisme ; la justification intellectuelle et pernicieuse de la supériorité ou de l'infériorité supposée d'une race, d'une religion, d'une partie de la société.

Se souvenir c'est lutter contre les réminiscences d'un passé pas si lointain. Un passé pourtant assez loin pour que 20% des français des 18-24 ans déclarent n'avoir jamais entendu parler de la SHOAH.

L'idéologie nazie et sa doctrine sociale ont aujourd'hui disparu. L'architecture mentale et intellectuelle qui a permis le massacre n'est plus. Mais l'antisémitisme, la haine de l'autre et parfois la justification intellectuelle de la lutte contre le juif comme un corps social existe bel et bien encore et plus que jamais d'ailleurs.

L'année 2018 a été marquée une augmentation en France de 78% des actes antisémites sur le territoire. Les actes sociaux-économiques des gilets jaunes, aussi légitimes soient-ils, ont libéré une nouvelle parole antisémite notamment durant le mois de février 2019. Moment marqué rappelons-nous le de plusieurs profanations de tombes juives, de tag sur des photos ou des images de Simone Weil ou même de l'agression d'Alain Finkielkraut non pas pour ce qu'il dit ou fait, mais pour ce qu'il est.

Regardons avec vigilance ce moment que nous vivons. Cette libération d'une nouvelle parole haineuse, a des racines nouvelles intellectuelles et ces racines doivent être combattues autant que les actes.

Dans les périodes que nous vivons prenons conscience de notre responsabilité collective. Chaque parole, chaque discours, chaque acte peut faire germer à nouveau l'antisémitisme dans notre civilisation européenne et nous faire perdre à nouveau la raison....

Vive notre Nation et nos Valeurs,

Vive la République,

Vive la France